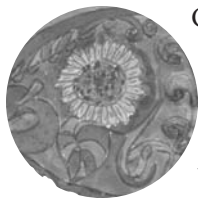


Territoire et synesthésie : de l'espace vécu à l'espace représenté



Cet écrit rend compte d'une expérience d'éducation à l'environnement menée dans une région où les paysages ont été profondément urbanisés et tropicalisés. Destinée aux écoles, lycées et collèges, elle vise à permettre aux enfants de mieux connaître les milieux naturels méditerranéens et d'appréhender la fragilité de ces écosystèmes. Cette initiative s'inscrit aussi dans le cadre d'un « projet muséal » d'ouverture au public du domaine de l'Observatoire Astronomique de la Côte d'Azur¹. Elle a donné lieu à la mise en œuvre d'un atelier pédagogique fondé sur une approche originale de l'environnement, la synesthésie. Inventé au début du XX^{ème} siècle par des artistes s'intéressant aux interactions entre les registres de la perception, le concept de synesthésie connaît aujourd'hui un regain d'intérêt, avec les progrès de la biologie (Le Guerer, 1998 ; Blanc-Mouchet, 1999). Cette approche stimule l'intérêt des enfants et développe une démarche expérimentale qui favorise la mémorisation et l'acquisition de connaissances. Elle rejoint par ailleurs les registres les plus intimes des expressions des identités et des appartenances. Partie prenante de ces mêmes registres, la notion de territoire est au cœur de nos préoccupations, dans sa dimension d'espace vécu.

*Robert
Castellana
Institut
d'Économie
Contemporaine,
Paris*

Identités et territoire

Notre action éducative relève plus largement de recherches consacrées à la place du territoire dans la construction des identités méditerranéennes. Les références au paysage occupent en effet un rôle important dans les représentations identitaires de ces régions. Elles ont conduit à une véritable patrimonialisation de l'espace vécu, allant des « ethno-musées » à l'idée de « patrimoine naturel ». C'est à partir de ce constat que nous nous sommes intéressés à l'histoire des paysages emblématiques de la Côte d'Azur.

Les premières représentations du paysage voient ici le jour, dans le contexte de l'Italie du « *tour* »². Par leurs références omniprésentes à la civilisation gréco-romaine, elles revêtent déjà une dimension patrimoniale. La patrimonialisation du territoire donnera naissance, par la suite, aux préoccupations écologiques et environnementales qui ont marqué l'avènement de la modernité.

Ce processus trouve ses sources dès le XVIII^{ème} siècle, avec la remise au goût du jour par les physiocrates de l'antique concept de climat et la conception du paysage comme indice d'une bonne gestion des ressources. Le tourisme va rapidement donner une traduction concrète à ces préoccupations par l'intérêt qu'il porte aux vertus salutaires des climats chauds, rejoignant en cela les développements contemporains de l'orientalisme. Les représentations « exotiques » du monde méditerranéen se multiplient dès lors, s'accompagnant dans le même temps de réalisations paysagères d'envergure qui vont du développement des stations balnéaires et climatiques à la naissance des premiers Parcs Naturels. Largement diffusés par l'essor du tourisme, les paysages de la villégiature font à présent partie intégrante des ressources symboliques qui fondent les identités de ces sociétés.

Témoignage exemplaire de ce processus paysager, l'Observatoire Astronomique de la Côte d'Azur est édifié à Nice par deux architectes de renom, Gustave Eiffel et Charles Garnier. Il est alors célébré comme un outil destiné à établir les vertus sanitaires du climat de la Côte d'Azur et au-delà, de l'ensemble des climats chauds du monde méditerranéen. À ces dimensions d'ordre historique, scientifique et patrimonial, cet ensemble architectural intègre aussi le seul milieu naturel préservé de l'agglomération niçoise. Il s'agit là d'un exemple caractéristique d'environnement naturel méditerranéen, présentant plusieurs types de végétation allant de la forêt à la garrigue en passant par les divers faciès du maquis, dont l'étage du caroubier propre au microclimat azurien. La conservation de ce vaste domaine naturel provient en fait d'une condition dictée, lors de la construction du site, par le souci de préserver les instruments fragiles utilisés pour l'observation astronomique, des variations de température et d'hygrométrie.

L'écologie et les sciences de la nature

Le domaine de l'Observatoire de la Côte d'Azur est un lieu particulièrement attractif pour les enfants, naturellement passionnés par le thème de l'astronomie. Afin d'établir un lien entre l'éducation à l'environnement et la vocation astronomique du site, nous travaillons actuellement à la mise en place d'une initiation à la météorologie. La météorologie se définit en effet originellement comme une science consacrée à l'observation du ciel et de ses « météores », le terme de météore désignant tout phénomène affectant l'atmosphère. Il s'agit principalement des hydrométéores, qui mettent en jeu des phénomènes physiques tels que la condensation, la turbulence ou la variation de pression.

Si la distinction entre les phénomènes atmosphériques et astronomiques est de nos jours une évidence, il n'en va pas de même pour les enfants. Elle va leur permettre de comprendre la place centrale de l'écologie dans les sciences de la nature. Nous avons réaménagé à cet effet l'ancienne station météo désaffectée présente à l'entrée du domaine. L'installation rassemble les instruments traditionnels qui permettent de quantifier les paramètres météorologiques et de caractériser le climat : pluviomètre, hygromètre, baromètre, thermomètre, anémomètre, girouette, compas, cadran solaire. Après validation, ce matériel devrait intégrer l'atelier pédagogique d'éducation scientifique et technique en cours d'expérimentation sur le site.

Cet atelier pédagogique comporte des activités de découverte sensorielle du milieu naturel. Pour introduire les visites du domaine, un questionnaire est d'abord donné aux enfants afin de les aider à découvrir les cinq coffrets disposés sur les tables. Ils peuvent ainsi évoluer de manière autonome. Les activités qui leur sont proposées seront reprises lors de la visite du site. Ces séances donnent aussi lieu à l'établissement d'un lexique relatif aux sciences de la nature. Le premier coffret offre une approche du végétal par le toucher. Il incite à la collecte de matériaux. Le second coffret permet la découverte des propriétés olfactives et gustatives de la végétation méditerranéenne, à partir d'une initiation aux huiles essentielles. Il conduit à la collecte de plantes aromatiques. Le troisième coffret repose sur une approche botanique, avec des exemples d'herbiers, en vue de la réalisation de collections de plantes et de leur classement morphologique. Le quatrième coffret est basé sur une sensibilisation aux notions d'écosystème et de cycle végétatif, au travers de la récolte de « ce qui se trouve sur le sol ». Le dernier élément de cette valise pédagogique fait appel à l'appropriation de l'espace par des activités d'orientation et la mise en évidence des facteurs constitutifs du paysage. Il donne lieu à une approche itinéraire : le « rallye-découverte ».

De l'itinéraire au panorama

Le domaine de l'Observatoire a fait l'objet de la mise en place d'un parcours balisé, destiné à permettre une découverte éducative du site. Lors de la visite, un petit matériel d'investigation est remis à chaque groupe. Il se compose d'un questionnaire correspondant à chaque station du parcours (les enseignants et les accompagnateurs recevant les réponses aux questions posées), de sacs permettant la récolte de plantes et d'objets, ainsi que de boussoles destinées à des observations topographiques et paysagères. Les quatre itinéraires proposés comportent une soixantaine de stations.

La piste forestière parcourt le versant dit « fermé » (l'ubac) de la montagne. Elle permet d'observer la transition entre divers faciès de pinèdes (pin d'Alep, pin maritime, pin parasol) et plusieurs paysages de forêts de conifères et de feuillus (frêne, charme-houblon, châtaignier, etc.). Cet itinéraire permet aussi d'appréhender l'un des phénomènes centraux du fonctionnement des

écosystèmes : la régénération des matières organiques, au cœur du cycle peu connu de l'azote.

Le chemin du maquis donne accès au versant dit « ouvert » de la montagne (l'adret). Les enfants découvrent les deux principaux faciès du maquis, le chêne et le pin, ainsi que les nombreuses plantes aromatiques caractéristiques de la végétation méditerranéenne. Les différentes stations de ces deux parcours offrent une approche vivante des principales caractéristiques du milieu méditerranéen : la végétation (arbres, plantes parfumées, médicinales ou comestibles, fleurs, fruits, etc.) ; les biocénoses (colonisations de murs, de talus, de souches d'arbres, de rochers, de racines, etc.) ; les associations végétales (comme les strates de végétation forestières et arbustives, les plantes grimpances et les plantes parasites) ; les animaux (terriers, traces d'écureuils, d'oiseaux et de sangliers, fourmilières, nids d'abeilles, etc.) ; les grands cycles naturels (systèmes racinaires, litières, pourritures et décompositions) ; les activités forestières (coupes, écobuage, plantations) et naturalistes (dont les zones protégées d'observation de champignons et les orchidées).

Le sentier des étoiles suit la crête la montagne. Il relie les bâtiments astronomiques par les chemins Garnier, faits de galets blancs afin de pouvoir se déplacer la nuit sans lumière : le cadran solaire (qui permet une observation élémentaire du soleil), le Petit Équatorial, l'Équatorial Coudé, le Petit Méridien, le Grand Méridien et la Grande Coupole, dont les architectures et les instruments constituent un ensemble scientifique et patrimonial de premier plan.

Une série de stations d'observation paysagère a par ailleurs été expérimentée l'année dernière, sur le thème des bassins versants de l'agglomération niçoise et des développements de son urbanisation. Elles font le lien entre la météorologie et l'écologie. À la conjonction des phénomènes naturels et humains, le concept de bassin versant permet d'appréhender le maintien des équilibres écologiques sous un angle global qui associe climat, débit des cours d'eau et écosystèmes, au travers des interrelations entre phénomènes hydrologiques, climatiques et biologiques. C'est aussi un sujet fédérateur pour les écoles des communes de l'agglomération. Grâce à sa position panoramique, l'Observatoire permet en effet l'approche visuelle d'un fleuve méditerranéen, le Paillon, de ses sources à son embouchure.

Des mots pour le dire : le lexique sensoriel

La dernière phase de cet atelier consiste dans l'exploitation des matériaux recueillis par les enfants lors de leur visite. Elle vise à enrichir le vocabulaire sensoriel en relation avec notre approche synesthésique d'appel aux cinq sens. Les mots font en effet cruellement défaut pour exprimer le riche registre des sensations. Les couleurs sont les seules exceptions à la règle. Elles aussi relèvent cependant de métaphores pour l'expression des plus subtiles de leurs nuances, rejoignant en cela l'ensemble du lexique sensoriel³.

On propose tout d'abord aux enfants de tester leurs capacités d'observation sensorielle, avec des jeux collectifs traditionnels : colin maillard, le jeu de kim et le roi du silence. On se demande à partir de ces jeux avec quoi j'entends ? je vois ? je sens ? je touche ? je goûte ? On essaye de mieux voir (j'écarquille les yeux), écouter (je tends l'oreille), sentir (je renifle), goûter (je lèche, je mâche, je salive), toucher (je frôle, je palpe, je caresse, je saisis). On cherche ensuite ce que l'on aime (et l'on n'aime pas) entendre, sentir, etc.

On établit ainsi un lexique sensoriel, que l'on développe à partir des qualités des objets collectés par les enfants, comme le piquant, le dur, le mou, le soyeux, le cotonneux, le lisse, le rugueux, etc., pour le registre tactile ou la riche gamme des couleurs et des formes, pour le registre visuel. Cette démarche d'éducation sensorielle est approfondie avec la présentation d'huiles essentielles, qui donnent lieu à l'élaboration d'un registre olfactif et gustatif. À la suite de ces séances, nous proposons aux enseignants divers exercices et activités d'éveil à conduire dans leurs classes.

Bilan : intérêts et limites

Cet atelier pédagogique a été expérimenté pendant trois ans auprès des écoles voisines. Nous avons pu mesurer concrètement, à cette occasion, les difficultés rencontrées par l'éducation à l'environnement dans le système éducatif français. Nous avons ainsi été surpris par l'incapacité des enfants à décrire l'environnement naturel dans lequel ils vivent. La pauvreté du vocabulaire et le mode de vie urbain ne sont pas seuls en cause. Il faut aussi s'interroger sur les enjeux identitaires dont sont l'objet les représentations des paysages méditerranéens. On est ainsi en droit de s'inquiéter du caractère réducteur de l'imagerie touristique et patrimoniale dominante et de ses connotations folkloriques et ethnicisantes.

Par leur dimension sensorielle et leur approche du territoire dans sa dimension d'espace vécu, les activités proposées offrent une alternative à cette instrumentalisation des références territoriales. À l'opposé de la construction d'espaces définis par l'exclusion de l'Autre, elles permettent de favoriser les échanges et la réappropriation du territoire. Il serait par ailleurs tout à fait possible de reproduire cette expérience dans les autres grands parcs, jardins et milieux naturels de la Côte d'Azur. Une réelle volonté manque cependant dans cette région, comme le montre la quasi-inexistence d'institutions consacrées à l'éducation environnementale. Le domaine de l'Observatoire est à présent en train de s'ouvrir aux publics scolaires, dans le cadre d'un projet muséal ambitieux. La création d'un espace éducatif est prévue. Il pourrait pallier les lacunes évoquées, à condition que l'éducation à l'environnement soit prise en compte par ses responsables. ❀

Notes

- ¹ Cette initiative est issue d'une collaboration, impulsée et financée par la Fondation Nicolas Hulot, entre l'Association Passions Végétales et l'Association de Défense de l'Observatoire Astronomique de la Côte d'Azur (CNRS). L'expérimentation du matériel pédagogique a été conduite par Robert Castellana et Raphaëlle Noviello.
- ² Ancêtre du tourisme, le *tour* conduisait les élites à voyager à travers l'Europe et plus particulièrement vers l'Italie (Castellana, 1996 ; Castellana, 1997 ; Castellana, 2000 ; Castellana, 2001 ; Castellana, 2002 ; Castellana et Jama, 2004). On se reportera par exemple, en ce qui concerne la Côte d'Azur, au *Theatrum statuum regiae celsitudinis Sabaudia ducis*. Cet ouvrage richement illustré est une commande de l'État de Savoie destinée à illustrer le bon gouvernement de ses princes (Mortier, 1974).
- ³ Si les couleurs sont les seules perceptions sensorielles à posséder des « noms », ce lexique se révèle toutefois insuffisant pour exprimer les nuances de la palette du peintre (Charlier, 1912).

Note biographique

Robert Castellana est sociologue. Il enseigne à l'Institut d'Économie Contemporaine à Paris. Il effectue des recherches dans le domaine des représentations identitaires.

Références

- Blanc-Mouchet, J. (1999). Synesthésies parfumées. In Musset, D. et Fabre Vassas, C. (dir.), *Odeurs et parfums. Actes du 121^e Congrès national des Sociétés Historiques et Scientifiques (CTHS)* (p. 229-236). Nice : Actes du 121^e Congrès national des Sociétés Historiques et Scientifiques (CTHS).
- Castellana, R. (1996). L'effet frontière et l'écriture du paysage. *Nice Historique*, 2, 78-90.
- Castellana, R. (1997). *Les palmes de la Passion. D'un rêve d'Orient à l'invention de la Côte d'Azur*. Nice : ROM.
- Castellana, R. (2000). Introduction et diffusion de plantes à usages rituels en Méditerranée occidentale. In Centre d'Études corses de Nice (dir.), *Actes des 4^{èmes} Journées Universitaires Corses de Nice* (p. 115-128). Nice : Centre d'Études corses de Nice.
- Castellana, R. (2001). Le rôle de l'agriculture dans la sauvegarde du milieu naturel. In Istituto Internazionale di Studi Liguri (dir.), *La tutela del patrimonio ambientale e del palmeto di Bordighera. Atti della Giornata di Studio* (p. 35-61). Bordighera : Istituto Internazionale di Studi Liguri (IISL).
- Castellana, R. (2002). Tourisme et paysages : la Promenade des Anglais. *Le palmier*, 32, 4-10.
- Castellana, R. et Jama, S. (2004). *Fragrances d'Azur. De l'odeur au parfum*. Nice : Alandis.
- Charlier, G. (1912). *Le sentiment de la nature chez les Romantiques français (1762-1830)*. Bruxelles : Hayez.
- Le Guerer, A. (1998). *Les pouvoirs de l'odeur*. Paris : O. Jacob.
- Mortier, R. (1974). Les voyageurs en Italie et le débat sur les institutions au XVIII^e siècle. In Presses de l'Université de Lille (dir.), *Modèles et moyens de la réflexion politique au XVIII^e siècle. Actes du Colloque International de Lumières* (p. 117-136, tome 1). Lille : Presses de l'Université de Lille.